

# L'ÉDUCATEUR

# APÔTRE

Directeur : Chanoine Henri PRADEL

## SOMMAIRE

### I. FORMATION

<i>Spiritualité.</i> — François DELTEIL : La marche à l'étoile . . . . .	1
<i>Technique.</i> — Abbé H. DESROCHES : L'éducation de l'attention . . . . .	3
<i>Pédagogie.</i> — H. PRADEL : Petites glanes du métier . . . . .	6
<i>Croquis.</i> — Th. LALANNE : Picrate s'attendrit. . . . .	8
<i>Page pour nos élèves.</i> — H. BERTHET : Comment choisir ton directeur . . . . .	9

### II. CONFORMATION

<i>Action.</i> — A. RÉTIF et R. CLÉMENT : Un apostolat éducateur. . . . .	12
<i>Initiatives.</i> — Ch. MAGNAUD : Méthode de Visite au Saint-Sacrement . . . . .	14
<i>Expériences.</i> — H. BONNEFON : « Monsieur » ou « Monsieur l'Abbé » . . . . .	17
<i>Entraîneurs.</i> — H. LEMAITRE : Claudel et la Bible . . . . .	18

### III. INFORMATION

<i>Nous avons lu pour vous.</i> (Gaston RABEAU) . . . . .	21
<i>Pour votre bibliothèque.</i> . . . . .	23
<i>Livres envoyés à la Revue.</i> (H. P.) . . . . .	23
<i>A travers les périodiques.</i> . . . . .	23
<i>Questions et réponses</i> . . . . .	24
<i>A travers les bulletins d'institutions.</i> . . . . .	24
<i>Entre nous, fraternellement.</i> . . . . .	24

Grains de sénévé A Dieu par le prochain p. 5, 7, 11 et 20.

Aux Editions des 3 F.

(Foi, France, Famille.)

Direction :

rue de l'Oratoire,

Juan-les-Pins (Alp.-M<sup>me</sup>)

c. c. p. H. Pradel, Marseille 539-41

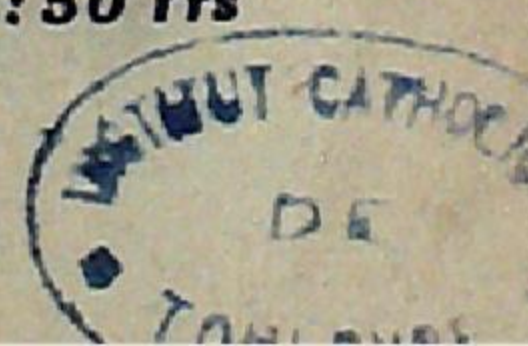
Impression :

rue Louis-Andrieux,

Forcalquier (B. Alp.)

c. c. p. A. Reynaud, Marseille 229-50

ABONNEMENT : France : 35 frs ; autres pays : 50 frs ; de soutien : 50 frs  
d'honneur : 100 francs. — Le numéro : 5 francs



**Picrate s'attendrit**

Picrate voudrait qu'on le croie aussi sec que ses théorèmes, mais il ne trompe personne : il se trahit au départ de ses élèves.

Fernand, artiste et bohème, n'ayant pas réussi à s'adapter à l'internat, il a bien fallu se séparer, après des années de support mutuel : on vient donc de le remercier. Il semble que ce devrait être un soulagement pour Picrate : l'adolescent, en effet, affectait de ne rien comprendre à ses lignes rigoureuses, qui ne laissaient nulle place à la fantaisie ni à la nature. Et, si le professeur négligeait d'essuyer son tableau, le lendemain, les circonférences étaient devenues des visages, et les triangles semblables, dotés de longues jambes stylisées, se poursuivaient à grandes foulées ou esquissaient une danse nègre. Picrate, comme tout le monde, a donc voté la mort du fantaisiste, mais non sans un pincement au cœur : « Après tout, c'était une créature de Dieu comme une autre, et très sympathique, et son âme avait de bien jolis coins ! »

L'enfant, sans rancune et très ému, fait ses visites d'adieu ; il sort du bureau de Picrate, les yeux très rouges et le mouchoir mal rentré dans la poche ; cependant que, derrière la porte, Picrate se mouche éperdument avec des intonations inaccoutumées : on sent bien qu'il « mouche faux ». Surnois, je vais, peu après, frapper chez lui ; mais, comme prévu, il fait le mort : c'est clair, il n'ouvrira que dans un quart d'heure, lorsque ses paupières et ses traits ne conserveront plus trace de... ce qu'on n'ose pas avouer à son âge.

Et, le lendemain, en bordure de la cour, devant un petit sixième qui saigne du nez meurtri et qui pleure : « Picrate, c'est bête les larmes. — Oui, Théophraste, et c'est laid ; les animaux doivent joliment se moquer de nous... Heureusement, nous avons passé l'âge. — Oh ! oui, heureusement, Picrate. » Et après une pause : « Théophraste, en partant de « rire », les hommes auront très vite trouvé le verbe « sourire », pour l'usage quotidien des âmes plus nuancées et plus délicates. Mais pourquoi n'ont-ils pas créé, du même jet, son correspondant tout aussi nécessaire : « soupleurer » ? Ce devaient être des barbares et qui n'avaient pas la notion géométrique de symétrie... D'ailleurs, tu connais mon opinion : tant qu'on ne confiera pas la langue à l'Académie des Sciences... »

Il n'achève pas, et rêveur, s'éloigne ; il s'égare dans les plates-bandes du jardin, qu'il tranchit en foulant le gazon et en écrasant les anémones de Dulaurier. Je l'entends qui conjugue lentement, en berceuse : « Je soupleure, tu soupleures, il soupleure... c'est de la musique !... Pourquoi n'ai-je pas disposé de ce mot pendant ma vie ! Je l'aurais employé si souvent... Oh ! peu pour moi, je suis heureux, mais à propos des autres... »

Délicieux Picrate ! Peut-on être si géomètre et si lyrique ! Mais l'âme humaine est si riche quand elle est restée pure et désintéressée !

Th. LALANNE.